



Février 1908

## Chronique du sanctuaire

Décembre 1907.

### NOS SOUVENIRS



C'EST une consolation, le *souvenir*. Au lendemain des journées d'adieux, pour prolonger la présence d'êtres chéris, il nous reste le *souvenir*. Ceux que nous aimons et que nous avons quittés nous restent présents par cette pensée du cœur qui nous retrace leur image, ravive les joies de certaines heures et compense par cette douceur intime les douleurs, parfois navrantes, de la séparation. De quoi peut donc être fait le *souvenir* ? Je ne le sais trop, car il me semble un alliage si complexe que sa définition m'échappe. Toutefois dans nos *souvenirs* il doit se passer quelque chose d'analogue à ce travail caché qui s'accomplit dans le silence de la nature. On nous a enseigné autrefois, en chimie, qu'un cristal plongé dans une solution et abandonné à la tranquillité du laboratoire attire à lui, par une attraction mystérieuse, les molécules de même nature. Si le calme dure des semaines ou des mois le cristal s'accroît peu à peu, lentement il se fait, et un jour on le trouve achevé, véritable chef-d'œuvre de symétrie, groupement admirable de ces infiniments petits qu'il s'est attachés. Ainsi du *souvenir*. Dans le silence de la solitude et du cœur, autour de la pensée de l'absent, viennent se cristalliser, par une affinité encore in-